

Les Yeux

DE SON MAÎTRE

N°128 FÉVRIER 2021

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FÉDÉRATION
FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS
DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES



ACTUALITÉS

*Des nouveaux centres d'éducation
ont vu le jour !*

HISTOIRES DE VIE

Le destin d'Edel

DOSSIER

*Comment se passe la première
demande de chien guide ?*



LES CHIENS
GUIDES
D'AVEUGLES

Le mot du Président

Chers Amis,

Une nouvelle année s'annonce, une année qui je l'espère nous apportera à tous de la sérénité : c'est le vœu que je nous souhaite de partager.

Votre revue en ce début d'année fait la part belle aux actions réalisées grâce à vos dons. Ainsi nous vous présentons des actions qui vont permettre une meilleure inclusion, dans notre société, des personnes déficientes visuelles par la remise d'un chien guide, notre mission première. Vous découvrirez aussi la construction de nouvelles écoles de chiens guides abouties en 2020.

Ce n'est pas Corinne Zenit, qui nous dira le contraire, elle qui a mis du temps à franchir le cap du chien guide s'interroge

aujourd'hui : « pourquoi j'ai attendu autant ? ». Chaque demande est importante et nécessite du temps pour l'instruire au sein des associations de chiens guides. Nous vous proposons de découvrir l'envers du décor mais aussi les témoignages de celles et ceux pour qui la canne blanche n'était plus suffisante pour les guider en toute sécurité. Nous leur avons ouvert nos portes. D'ici quelques mois, leurs pas ne seront plus hésitants. Accompagnés de leur fidèle compagnon, ils se déplaceront avec assurance et confiance.

Encore merci de votre engagement et ainsi de permettre aux personnes déficientes visuelles d'être guidées vers l'accessibilité pleine et entière que chacun de nous a le bonheur de connaître.



Paul Charles,
Président de la
Fédération
Française des
Associations de
Chiens guides
d'aveugles (FFAC)



FFAC Affiliée
à la Fédération
Internationale

Sommaire

ACTUALITÉS

Des nouveaux centres d'éducation ont vu le jour ! p.3

HISTOIRES DE VIE

Le destin d'Edel p.4

DOSSIER

Comment se passe la première demande de chien guide ? p.6

En amont de la remise p.7

"Aveugle ? Et alors !" p.8

"La canne blanche ne me suffisait plus" p.9

RENCONTRE

Pourquoi j'ai attendu autant ? p.10

Le point de vue de l'éducateur 2 p.11

POUR ALLER PLUS LOIN

Votre vue est précieuse, surveillez-la ! p.12

Des innovations au service de la déficience visuelle p.13

LA FFAC ET VOUS

Vos dons servent... p.14

Les mots des donateurs p.15



P.J. : Courrier du Président, bulletin de soutien et enveloppe retour.

Pour tout renseignement sur un article de la revue, adressez-vous au secrétariat de la FFAC au 01 44 64 89 89.

Toute reproduction totale ou partielle d'un article ou d'une illustration doit être soumise à l'approbation préalable de la Direction de la Rédaction (même numéro que ci-dessus).

FFAC - Siège : 71, rue de Bagnolet - 75020 Paris
- Tél. : 01 44 64 89 89 - Président : Paul Charles -
Date de parution : Février 2021 - Directeur de la
publication : Paul Charles • Maquette :
GRAND M- 108, Boulevard de Ménilmontant -
75020 Paris • Imprimerie ICI-Topgraphic - ZI - Bd
de la Romanerie - 49125 St-Barthélemy-d'Anjou
- Tél. : 02 41 60 06 06

• Comité de rédaction : S. Benaziz • S. Boiron •
S. Boutemy • S. Castillo • Y. De Sousa •
C. Foiratier • M. Galibert • L. Garignon • D. Girard •
E. Lascar • A. Latil • V. Martineau • L. Meynier •
M. Passeri • D. Platey • D. Roujon • D. Touquet •
L. Verut • A. Viot.

N° CPPAP : 1224H85774 - ISSN 0997-9700
Tirage : 65424 exemplaires.

Des nouveaux centres d'éducation ont vu le jour !

L'une des missions premières de la FFAC est le développement des associations de chiens guides au niveau national. À ce titre, grâce à vos dons la FFAC a pu financer la construction de trois nouveaux centres d'éducation dans l'Est, le Sud de la France et une salle de formation des élèves moniteurs et éducateurs de chiens guides.

Un nouveau centre d'éducation à Mérignac

Le nouveau centre d'éducation des Chiens guides du Grand Sud Ouest Aliénor-Bordeaux est situé dans un cadre privilégié en pleine campagne à proximité de grands parcs arborés, idéaux pour les détenteurs des chiens. Les bureaux ont été pensés pour faciliter la communication et la convivialité entre les services. Niveau installations, le centre possède un chenil moderne équipé de chauffage individuel dans chaque box, un vaste parcours d'entraînement ainsi que des studios destinés à accueillir les personnes déficientes visuelles pendant les stages de remise.



Un nouveau centre d'éducation à Lançon Provence



Situé sur la commune de Lançon-Provence, dans les Bouches-du-Rhône, les travaux de construction du second centre d'éducation de l'association Les Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur Corse sont terminés. Ce centre composé d'un bâtiment administratif, d'un chenil et d'un bâtiment d'accueil pour les personnes déficientes visuelles, a la même capacité que le centre d'éducation d'Eze, soit 10 chiens guides remis par an.

Ouverture prochaine du centre d'éducation à Cernay

Retardée par la crise sanitaire, l'ouverture du nouveau centre d'éducation à Cernay, situé près de Mulhouse, se fera courant 2021, mais les éducateurs et les familles d'accueil bénévoles ont peu à peu pris possession du site. Le centre est composé d'un bâtiment administratif, d'un vaste terrain d'entraînement clôturé qui permet aux chiens d'évoluer en toute sécurité, de sept chenils et des grands parcs de travail extérieurs. « Une brigade verte » composée de volontaires a vu le jour pour entretenir les espaces verts, l'école souhaite en faire un beau parc paysager.



Une nouvelle salle de formation à Cibeins

Pour la formation des élèves moniteurs et éducateurs de chiens guides, la FFAC a financé la construction d'une nouvelle salle de formation située à Cibeins près de Lyon et qui accueille depuis la rentrée de septembre 2020 tous les élèves pendant leur parcours de formation.



Le destin d'Edel

Existe-t-il un destin ? En 2009, la famille Duchaussoy décide de devenir famille d'accueil pour la première fois. Edel rejoint leur foyer, puis part accomplir sa mission de guide auprès de Delphine, sa maîtresse. Dix ans plus tard il perd la vue, sa famille d'accueil n'hésite pas une seule seconde à l'adopter. Elle qui l'avait éduqué pour guider, doit maintenant à son tour guider Edel. Vous aviez lu lors du dernier numéro, l'incroyable histoire de Delphine et Edel, découvrez désormais la suite ou plutôt le commencement.

Devenir famille d'accueil ne se décide pas du jour au lendemain. Pour Elisabeth, l'idée est née après un reportage à la télévision sur les chiens guides. « Mes enfants me réclamaient un chien, mais avec une activité professionnelle, c'était compliqué de tout concilier. » Ayant désormais plus de temps et l'envie d'aider, Elisabeth "embarque" sa famille aux journées portes ouvertes de l'École de chiens guides de Paris. Ils décident de franchir le pas. « C'était un vrai projet

familial dans lequel nous avons inclus nos deux filles, âgées de 13 et 15 ans à l'époque. Il était important pour nous qu'elles comprennent l'objectif et que le chien n'allait pas rester. »

Le chien du bonheur

En décembre 2009, Edel les rejoint. Le chiot est d'une facilité d'éducation impressionnante nous confie Elisabeth. « C'était un chien intelligent, obéissant. Gourmand, une

«
C'était un chien intelligent, obéissant. Gourmand, une croquette suffisait à le faire obéir.
»



croquette suffisait à le faire obéir. » Toute la famille est impliquée dans ce projet et se rend à toutes les réunions. « *Mes filles avaient à cœur de bien faire. Edel a pris sa place et a appris aisément, jusqu'à marcher à nos côtés sans tirer.* » La famille garde le souvenir d'un chien exemplaire devenu la mascotte du club hippique des filles. « *Pour une première expérience en tant que famille d'accueil, on s'estimait très heureux d'avoir un chien aussi adorable.* » Elisabeth nous révèle que la séparation a été difficile, mais tous avaient en tête l'objectif final. « *Nous avons précisé à l'école que si son futur maître le souhaitait, nous serions d'accord pour maintenir le lien.* »

La naissance d'une belle amitié

Après des mois d'éducation à l'École, Edel devient officiellement chien guide, une satisfaction pour la famille. « *C'était gratifiant de se dire que l'on a pu contribuer à redonner de l'autonomie à une personne.* » Une rencontre avec la maîtresse d'Edel, Delphine, est prévue à l'École de chiens guides. « *Le courant est tout de suite passé. Nous lui avons proposé de garder Edel au besoin car elle voyage beaucoup pour son travail.* » Au gré des invitations, une belle histoire d'amitié naît entre les deux familles. À chaque déplacement de Delphine, Edel revient au sein de sa famille d'accueil. Une vie entre deux foyers que le chien semble apprécier.

Quand le destin bascule

Edel finit par perdre la vue. Un déchirement pour Delphine qui nous a confié qu'elle avait l'impression d'avoir perdu la vue une deuxième fois. « *De toutes les maladies qui existent, pourquoi celle-ci ?* » Étant dans l'incapacité de s'occuper d'Edel à la hauteur de ce dont il a besoin, elle finit par demander à la famille Duchaussoy si elle souhaite l'adopter. C'est ainsi que quasiment dix ans après, Edel revient au sein de son premier foyer. « *Nous avons pris cette décision en famille, il était hors de question que ce chien aille autre part, nous y sommes tant attachés.* »

Malgré des inquiétudes face à cette inconnue d'adopter un chien aveugle, tout est bien qui finit bien. « *Edel s'est très bien habitué, il connaissait la maison et le jardin, il avait donc ses repères.* » La cadette de la famille fut une alliée pendant cette période de transition. « *Edel, c'est un peu le cinquième membre de la famille.* »



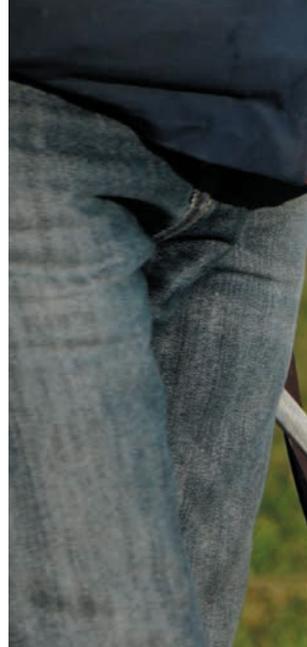
La deuxième vie d'Edel

Finies les règles d'éducation, la famille souhaite désormais qu'Edel puisse profiter d'une retraite agréable. « *Avant il n'avait pas le droit d'accéder à la cuisine mais maintenant il triche un peu : on a l'impression qu'il utilise son handicap pour nous amadouer et cela marche plutôt bien.* » Edel est aujourd'hui en pleine forme, il a deux prothèses oculaires et un suivi normal. « *C'est assez fascinant car il a gardé ses expressions et on finit par oublier qu'il est aveugle.* » Elisabeth et son époux travaillent désormais tous les deux de la maison, une présence rassurante pour Edel qui n'est jamais seul. Puis quand la famille s'absente c'est désormais Delphine qui est sa famille d'accueil. Quand les deux familles sont réunies, il est au comble du bonheur et ne sait plus où donner de la tête. « *Nous avons eu une chance incroyable de l'avoir dans notre vie.* »

Nous n'avons plus qu'à souhaiter à Edel, une belle retraite entre ses deux familles.

“
Nous avons pris cette décision en famille, il était hors de question que ce chien aille autre part, nous y sommes tant attachés.
”





Comment se passe la première *demande de chien guide ?*



Magali DELMAS
Directrice Technique de
l'Association Chiens Guides
Grand Sud Ouest et
membre de la Commission
Technique de la FFAC

Dans ce dossier, nous vous faisons découvrir tout l'envers du décor qui entoure la première demande de chien guide. Comment celle-ci est-elle étudiée au sein des associations ? Quelles sont les démarches à effectuer ?

Grâce à Magali Delmas, Directrice Technique, nous découvrirons le protocole et le suivi rigoureux. Puis nous partirons à la rencontre de trois primo demandeurs qui nous révéleront toutes les questions qu'ils se sont posées avant de franchir le pas et comment ils ont vécu les démarches pour demander un chien guide.

La demande de chien guide vue par le professionnel

Que se passe-t-il lorsque vous recevez une demande de chien guide au sein de l'association ?

Le contact est pris par téléphone avec la personne, l'instructeur de locomotion la questionne sur sa demande, sa motivation, sa déficience visuelle et son autonomie de déplacement. C'est l'occasion de lui expliquer les prérequis nécessaires.

Quelles sont les grandes étapes ?

Si la demande peut aboutir, un dossier médical et un questionnaire sont adressés au candidat. Un problème de santé incompatible avec l'utilisation d'un chien guide peut stopper la procédure. La personne peut être orientée vers des centres de rééducation ou de locomotion si une prise en charge globale est nécessaire. Sinon, une visite à domicile est organisée afin d'étudier l'habitat de la personne, l'implication ou non de son entourage et voir la personne évoluer dans son environnement proche.

Comment se passent les deux jours de bilan au sein de l'Association ?

Le candidat est évalué par deux éducateurs de chien guide, l'instructeur de locomotion, le psychologue et le directeur technique. Pour une première demande, un temps de contact plus long est prévu avec le chien (toilette, jeux, séances d'obéissance), puis une 1^{ère} sortie

au harnais, en zone sécurisée, précèdera une 2^{ème} sortie en milieu plus animé... Le lendemain, l'équipe pluridisciplinaire prend sa décision : ajournement avec mise en place d'un travail complémentaire préalable, acceptation ou rarement, refus.

Comment gérez-vous les questions et les attentes de la personne ?

Un débriefing est effectué pour savoir si, à l'issue de ces deux jours, la personne souhaite maintenir sa demande de chien guide. Nous insistons sur le fait que le chien est un être vivant, n'est pas parfait et que la réussite du projet repose sur un travail d'équipe. Nous précisons à la personne qu'elle peut changer d'avis jusqu'à ce que nous lui proposons un chien. Parfois, à l'issue d'une réadaptation, la personne renonce à son projet de chien guide, elle exploite alors son restant visuel ; ou bien elle demande une canne électronique. En tout état de cause, les éléments du dossier sont valables deux ans.

Comment est choisi le chien ? Est-il éduqué en fonction de son futur maître ?

Ces deux journées à l'Association sont importantes pour nous pour choisir le chien. Il doit avoir la bonne vitesse de marche et correspondre au cadre de vie et au caractère de son futur maître. Une fois que le chien a obtenu son certificat d'aptitude, nous affinons son éducation en fonction de son maître. Plusieurs essais sont faits à l'association et à domicile, pour être sûrs de faire le bon choix.



Une fois que le chien a obtenu son certificat d'aptitude, nous affinons son éducation en fonction de son maître.

Plusieurs essais sont faits à l'association et à domicile, pour être sûrs de faire le bon choix.





Isabelle FOLMER

En amont de la remise

“ En faisant ma demande, je n’imaginai pas tout ce qu’elle allait faire bouger ! ”

Isabelle Folmer est atteinte d’une rétinite pigmentaire congénitale diagnostiquée à ses 20 ans. Elle a grandi avec les deux chiens guides de sa mère aveugle. Après une scolarité normale et une licence de lettres, elle est employée dans une bibliothèque, mais une baisse significative de sa vision l’amène à suivre des cours de locomotion et à ouvrir son auto-entreprise de shiatsu. Elle voit alors encore suffisamment pour se déplacer à la canne blanche. Une nouvelle grosse chute de vision neuf ans plus tard, suivie d’une dépression grave, marque la fin de son autonomie : elle n’a plus le choix et envisage le chien guide comme une aide précieuse.

“ J’avais accompagné ma mère pour les courses, la promenade... J’ai vu la relation qui s’était instaurée avec ses deux chiens, qui faisaient partie de la famille à part entière. À l’époque, je n’imaginai pas à quel point elle était importante ”

La demande de chien guide vue par les demandeurs

“ J’aurais pu faire une demande beaucoup plus tôt, mais je me suis censurée moi-même. J’avais peur de ne pas pouvoir m’occuper d’un chien guide, le sortir, alors qu’il constitue au contraire une stimulation. Et je pensais qu’un chien guide n’était pas pour les malvoyants, surtout que je vis dans un appartement et sans jardin... En faisant ma demande, je n’imaginai pas tout ce qu’elle allait faire bouger ! ”

Isabelle avait une vision fantasmée d’un chien guide magique. Les entretiens avec l’éducatrice, la psychologue, l’instructeur de locomotion provoquent un déclic douloureux mais salutaire. L’équipe lui fait comprendre qu’elle doit acquérir davantage d’autonomie et de confiance en elle. En effet, elle n’était

plus sortie de chez elle depuis début 2020. « J’ai eu peur de ne pas recevoir de chien. Au lieu de cela, j’ai trouvé un accueil très chaleureux, avec beaucoup d’ouverture. »

Avec l’aide de l’instructeur de locomotion, elle réapprend à sortir, se promener puis faire des trajets dans Paris pour se rendre à son cabinet. Son entourage la soutient avec enthousiasme dans sa démarche. Sa demande est encore en cours d’étude.

« Malgré les prérequis, l’équipe ne m’a pas lâchée et cela m’a beaucoup touchée. Je vis plutôt bien l’attente de la décision, qui me permet de progresser en locomotion et d’envisager une formation en informatique et d’autres projets professionnels. Un grand merci à l’École car j’ai bénéficié d’une aide formidable avant même l’attribution d’un chien guide ! »



« Aveugle ? Et alors ! » Ma première demande

Léo Koesten, 75 ans, est réalisateur et auteur à Radio France. Professeur agrégé d'allemand, détaché au Ministère des Affaires Étrangères en Allemagne, il quitte en 2010 l'Université de Saint-Quentin en Yvelines. Il a écrit une centaine de pièces pour la radio allemande et une trentaine pour France Inter. Il est père de trois enfants et grand-père de six petits-enfants.



Léo KOESTEN

« J'ai connu le chien guide de façon pour ainsi dire prémonitrice. Une édition allemande qui publie des méthodes d'apprentissage pour les écoliers allemands m'a demandé un texte sur « l'école du labrador ». Je me suis donc rendu à l'École de Chiens Guides de Paris, j'y ai rencontré l'équipe, pour comprendre l'éducation du chien, le processus de demande etc. De ce fait, quand j'ai fait ma propre demande, j'étais déjà bien informé. »

Atteint d'une myopie évolutive détectée à l'âge de 6 ans, il ne peut plus lire ni écrire depuis 2010. Son épouse palliait ses difficultés. À son décès en 2019, il se décide à faire sa demande de chien guide : « J'ai pris des cours de locomotion avant même de faire ma demande. J'ai mis beaucoup de temps à accepter la canne blanche, mais j'ai fini par comprendre qu'elle constituait une alerte pour les voyants. Mais j'avais besoin d'être plus libre, plus en sécurité et aussi de bénéficier de la compagnie d'un chien. »

À l'occasion du 130^{ème} anniversaire de l'Association Valentin Haüy, il écrit un recueil de témoignages intitulé « Aveugle ? Et alors ! » publié chez L'Harmattan. Deux des interviewés ont un chien guide, ce qui lui permet d'en approfondir les avantages et inconvénients.

Puis, c'est la rencontre avec Laurence Berthault, éducatrice et responsable du pôle attributions, suivis et service à l'École de chiens guides de Paris, dont il loue la qualité d'écoute, qui lui expose la procédure. « Tout d'abord, le dossier à compléter : audiogramme, entretien avec le psychologue, test de locomotion de jour et de nuit, visite à domicile, essai de guidage... »

Sa demande est jugée recevable. « L'instructeur de locomotion de l'École m'a aidé à me retrouver dans les grandes stations de métro et les gares de Paris avec une patience infinie. Puis ont commencé 18 mois d'attente. J'appelais le standard tous les jours ! Qui me répondait qu'il fallait un chien adapté, sur mesure. »

Cette perle rare devrait lui être remise dans les mois à venir.

« J'ai pris des cours de locomotion avant même de faire ma demande. J'ai mis beaucoup de temps à accepter la canne blanche, mais j'ai fini par comprendre qu'elle constituait une alerte pour les voyants. »



La canne blanche ne me suffisait plus



Laëtitia TANKWE

Atteinte d'une maladie dégénérative de la vue, Laëtitia Tankwe, 44 ans, a un rythme de vie effréné. Très active dans sa vie personnelle, cette amatrice de course à pied l'est tout autant dans sa vie professionnelle. Agent à la Caisse des Dépôts, elle a la particularité de vivre dans le Sud de la France mais de travailler sur Paris. Elle nous explique ce qui l'a poussée à faire sa demande de chien guide.

« J'ai pu tester deux chiens différents, c'était naturel et fluide, je pouvais marcher en parlant en même temps à l'éducateur sans être attentive aux obstacles. J'avais envie de partir directement avec le chien. »

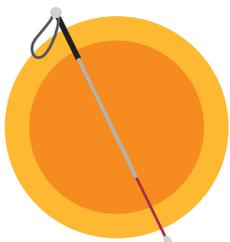
La déficience visuelle a toujours fait partie de sa vie. « Ma sœur est non voyante, quant à moi j'ai perdu progressivement la vue. » Après une chute, Laëtitia Tankwe se rend à l'évidence il faudra désormais qu'elle se déplace à la canne blanche. « La canne blanche génère toutes sortes de réactions surprenantes voire exaspérantes » nous confie-t-elle. « J'ai parfois l'impression d'avoir une maladie contagieuse. » Elle déplore une méconnaissance du handicap qui contribue à une forme d'isolement. C'est à ce moment-là que lui vient l'idée d'avoir un chien guide. « Un chien, c'est une présence rassurante, une chaleur bien loin de la froideur de la canne. »

Pour Laëtitia, avoir un chien guide est une décision familiale. Ses enfants adhèrent immédiatement au projet. Son mari avait des réticences concernant l'accès des chiens guides dans les lieux publics, vite levées car ils sont admis partout. Une considération lui tenait également à cœur. « Je suis très sensible aux questions de maltraitance animale. J'avais cette image en tête de la calèche de chevaux, je me disais qu'ils devaient avoir, pardonnez-moi l'expression, une vie de chien. » Puis en s'informant

d'avantage, elle se rend compte que le chien guide est plutôt chanceux. « Il n'est jamais seul, c'est un peu le chien roi qui sort tout le temps. Le temps de travail est finalement très court. »

Elle prend contact avec les Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur Corse. Une fois le questionnaire rempli et un échange au téléphone avec l'équipe, la procédure se met en place mais est ralentie du fait du confinement. Laëtitia est convoquée pour suivre deux jours de sensibilisation. « J'ai pu tester deux chiens différents, le déplacement était naturel et fluide, je pouvais marcher en parlant en même temps à l'éducateur sans être attentive aux obstacles. J'avais envie de partir directement avec le chien » ajoute-t-elle.

S'ensuivent également de longs échanges avec de nombreux professionnels au sein de l'école. Notamment un psychologue pour écouter ses besoins et un éducateur et un instructeur de locomotion pour connaître sa personnalité, son rythme de vie et de son allure de marche. « Toute l'équipe a été très chaleureuse et a tout fait pour me mettre à l'aise. Le plus dur maintenant c'est d'attendre mon chien guide. »



Pourquoi j'ai attendu autant ?

Atteinte d'une maladie oculaire dégénérative, la maladie de Stargardt, Corinne Zenit, 48 ans, sait qu'elle va finir par perdre la vue. Longtemps, elle a repoussé sa demande de chien guide, se demandant aujourd'hui pourquoi elle n'a pas écouté plus tôt son frère, lui aussi maître de chien guide. Rencontre...



Qu'est-ce qui vous a poussé à faire votre demande de chien guide ?

Mon grand-père et l'un de mes frères sont aveugles. Je sais malheureusement qu'à un moment de ma vie, je vais l'être aussi. Mon frère est accompagné par un chien guide depuis 26 ans, il n'a pas arrêté d'insister pour que je fasse ma demande. J'ai fini par franchir le pas.

Le fait que votre frère ait un chien guide ne vous a pas motivée à en avoir un ?

Il m'a fallu du temps pour accepter ma maladie. J'étais assez autonome, puis j'ai commencé à ne plus voir certains obstacles et à me heurter aux gens, cela m'a valu des hématomes. J'ai dû me rendre à l'évidence, la canne blanche ne me suffisait plus. Je me suis posée des tas de questions sur l'acceptation du chien au travail, sur la cohabitation avec mon autre chien... Mais aujourd'hui je me rends compte que j'aurai dû le faire plus tôt.

Comment s'est passé votre premier essai avec un chien guide ?

J'ai effectué deux jours de sensibilisation au sein des Centres Paul Corteville, le premier essai que j'ai fait avec un chien guide a été une révélation. Quelle fluidité, je me suis rendu compte du bien que cela pouvait

représenter pour mes déplacements. Quand ils m'ont dit que j'étais apte pour en avoir un, j'étais au comble du bonheur.

Qu'est-ce qu'Osan a changé dans votre vie ?

Je me sens vraiment libre avec elle. J'ai redécouvert le plaisir de la marche : je ne m'occupe plus des obstacles, désormais c'est son travail, moi je profite uniquement de la balade. Je n'ai eu aucun mal à lui faire confiance car je connais tout l'incroyable travail d'éducation qu'il y a derrière. Puis je sais que je vais perdre la vue, alors avoir un chien guide à mes côtés m'aide beaucoup car désormais je ne suis plus seule.

Après quatre mois de cohabitation quel bilan tirez-vous ?

Le bilan n'est que positif. Osan a été acceptée partout, au travail, par la famille sans oublier mon autre chien. L'avoir à mes côtés me sécurise et rassure mon mari et mes filles, nous profitons désormais de grandes balades en famille. Elle est vraiment un élément moteur, elle me sollicite beaucoup ce qui m'encourage à sortir. Puis Antoine et Thomas, qui se sont occupés de son éducation sont très présents pour des conseils. Aujourd'hui mon seul regret, est de ne pas avoir franchi le pas plus tôt.



Je me sens vraiment libre avec elle. J'ai redécouvert le plaisir de la marche, je ne m'occupe plus des obstacles, désormais c'est son travail, moi je profite uniquement de la balade.





Le point de vue de l'éducateur

Depuis bientôt 6 ans, Antoine Magniez est éducateur au Centre Corteville de Normandie. Il est tuteur de Thomas Honnet, élève moniteur tout juste qualifié, qui a assuré l'éducation d'Osan sous sa houlette. Il nous raconte le stage de remise d'Osan à Corinne Zénit et comment se passent les premiers mois de collaboration.



Des sorties journalières ont permis de créer le lien dans l'équipe et apprendre à Corinne à donner les ordres au chien. La famille a été intégrée dans la remise et a appris comment gérer le chien au quotidien comme animal de compagnie.



Qu'est-ce qui vous a décidé à accepter la candidature de Corinne Zénit ?

La candidature a été jugée recevable après les deux jours de stage d'accueil au Centre, où ont participé éducateur, instructeur de locomotion et psychologue. Très active et avec une grande envie de se déplacer, Corinne correspondait aux critères de réussite. De plus, parfois seule chez elle, elle n'osait plus sortir dans la campagne. Nous avons senti également une famille très soudée autour de ce projet.

Comment s'est passée la remise ?

Après des essais avec trois chiens, Osan a été choisi pour son allure de marche et son caractère dynamique. La remise s'est effectuée à domicile l'été dernier, afin de travailler sur les trajets connus notamment en campagne en l'absence de trottoirs mais aussi sur son lieu de travail. L'occasion de présenter Osan à ses collègues et d'expliquer les règles de bon comportement. Des sorties journalières ont permis de créer le lien dans l'équipe et d'apprendre à Corinne à donner les ordres au chien. La famille a été intégrée dans la remise et a appris comment gérer le chien au quotidien comme animal de compagnie.

Quelles sont les étapes postérieures à la remise ?

À la fin de la remise, un contrat provisoire de 6 mois est signé entre l'École et le maître de chien guide ; c'est le délai d'adaptation pour que l'équipe fonctionne bien. À cette échéance, je reviendrai voir Corinne Zénit pour vérifier que tout se passe bien et signer le contrat définitif. Une autre visite aura lieu un an après, puis tous les 18 mois, avec un suivi téléphonique annuel. En cas de besoin, je reste bien sûr à disposition : mieux vaut réagir au plus vite en cas de difficulté.

Comment se passe la collaboration de Corinne avec son chien guide ?

Tout semble bien se passer, Corinne nous donne des nouvelles régulièrement. Il conviendra de veiller aux gestes « parasites » ou aux initiatives risquées pour la sécurité de l'équipe. Il n'y a pas de méthode miracle, tout dépend du maître de chien guide, du chien, de l'environnement et de la personnalité de l'éducateur.

POUR ALLER PLUS LOIN



Votre vue est précieuse, surveillez-la !

Plus d'un Français sur trois présente des troubles de la vue. Pourtant dans 80% des cas, les maladies de la vue pourraient être évitées ou soignées si elles avaient été détectées à temps. Zoom sur les bons gestes à adopter.

Le nombre de personnes déficientes visuelles ne cesse d'augmenter. D'ici 2050, leur nombre devrait même doubler. La principale raison est le vieillissement de la population.

80 % de la connaissance de notre environnement passe par la vue

La vue est l'un des sens que nous utilisons le plus au quotidien : pour preuve, 80% de l'analyse de notre environnement extérieur passe par nos yeux. Au fur et à mesure que nous vieillissons, notre vue finit par baisser, un fait inéluctable qui n'échappe à personne. Pourtant seules 20 % des maladies de la vue sont considérées comme incurables, notamment celles liées au diabète. Ce qui

signifie que dans 8 cas sur 10 les déficiences visuelles pourraient être évitées ou soignées si elles étaient prises en charge à temps.

Un suivi ophtalmologique adapté

Le bon réflexe à adopter est de consulter un ophtalmologue afin de faire vérifier sa vue. L'objectif étant de détecter de possibles troubles ou tout simplement vérifier que tout va bien, en pratiquant par exemple un examen du fond de l'œil, une prise de tension oculaire ou la mesure de l'épaisseur de la cornée... À partir de 45 ans, il est recommandé, en absence de symptômes spécifiques, de consulter un ophtalmologue tous les deux ans (cf. infographie).

Surveiller sa vue régulièrement chez l'ophtalmologue :



Jusqu'à 45 ans : tous les 5 ans



À partir de 45 ans : tous les 2 ou 3 ans



Après 65 ans : au moins tous les 2 ans



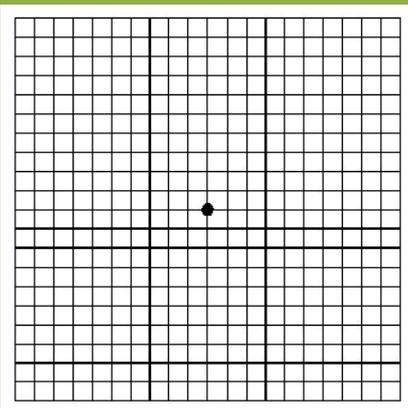
Contrôler votre vue depuis chez vous grâce à la grille d'Amsler

Cet examen d'auto surveillance peut permettre de dépister une dégénérescence maculaire. Les résultats sont à prendre comme une orientation et non un diagnostic. Il ne remplace pas les visites régulières chez votre ophtalmologue.

Mode d'emploi du test de la grille d'Amsler :

- 1) Positionnez-vous à 30-40 cm de la grille
- 2) Cachez l'un de vos yeux avec une main (si vous portez des lunettes pour lire, gardez-les)
- 3) Fixez le point central
- 4) Recommencez le test avec l'autre œil (depuis l'étape 2)

Toutes les lignes devraient être droites, former des angles droits et être de la même taille. Si vous observez des distorsions des lignes, une tache sombre ou des blancs, consultez rapidement un ophtalmologue.



Des innovations

au service de la déficience visuelle

Les initiatives destinées à aider les personnes déficientes visuelles sont nombreuses et se développent de jour en jour. Nous vous proposons un petit tour d'horizon des dernières technologies et applications qui pourraient bien faciliter leur quotidien.



OrCam Reader

La lecture peut s'avérer difficile ou tout simplement impossible pour des personnes déficientes visuelles. OrCam Reader est un dispositif d'aide à la lecture pas plus encombrant qu'un stylo. Il permet de lire un texte sur papier ou sur écran. Pour cela, il suffit de pointer l'objet vers le texte à scanner, le dispositif retranscrit vocalement son contenu grâce à l'intelligence artificielle.

L'école de magie d'Elentil

L'école de magie d'Elentil est un livre audio interactif, sous forme d'application, qui a été pensé pour les enfants déficients visuels pour leur permettre de jouer et développer leur imaginaire en toute autonomie. L'enfant est le héros de cette histoire immersive : il est le nouvel élève d'une école de magie. L'histoire s'adapte et se construit en fonction des choix de l'enfant. Cette application est disponible sur Apple et Android.



Dot Watch

La Dot Watch est une montre connectée entièrement en braille. En plus de pouvoir facilement lire l'heure et la date, la montre se connecte au téléphone de son utilisateur par Bluetooth. Elle vibre et retranscrit sur la surface interactive en braille les messages reçus, leurs expéditeurs, le nom de la personne appelant.

M-LINE

Toujours dans la gamme des montres connectées, la M-Line se rapproche davantage d'un smartphone : il est possible d'utiliser ses principales fonctionnalités directement depuis sa montre. Ainsi, à l'aide d'une simple commande vocale précise, l'utilisateur pourra appeler, envoyer un message, consulter des fichiers... De nombreuses applications sont accessibles comme l'application Be My eyes, présentée dans la revue n°122 et qui permet la description d'un environnement à une personne déficiente visuelle grâce à sa mise en relation avec une autre personne.



Vos dons servent...

... à la formation des éducateurs

Parmi les éducateurs diplômés par la FFAC en juin 2020 : Céline, des Chiens Guides de l'Est. Elle a finalisé son cursus avec brio. Elle témoigne :

♥♥ Observer des approches différentes, confronter des pratiques et en apprendre de nouvelles m'a permis d'enrichir "ma caisse à outils personnelle".

Les intervenants de grande qualité, pour la plupart professionnels de terrain, ont eu à cœur de nous transmettre leurs savoirs et leurs savoir-faire. L'accompagnement par ma tutrice s'est inscrit dans cette logique.

Une autre richesse réside dans les échanges entre élèves de la promotion et avec d'autres professionnels

du chien guide durant les stages en écoles.

La formation m'a permis d'augmenter mes compétences et d'améliorer mes connaissances. Mon objectif reste le même : être en mesure de proposer aux futurs maîtres et aux chiens guides un accompagnement le plus adéquat possible. ♥♥

L'avis du jury :

♥♥ Prise en charge complète et structurée. Relation bienveillante et rassurante avec la personne déficiente visuelle. De bonnes attitudes envers le chien. Bonne justification des stratégies mises en œuvre et des choix faits. ♥♥

Félicitations !



► Céline Cuche



► Ngée et ses chiots

... à la naissance des futurs chiens guides

Ngée a provisoirement quitté la famille d'élevage où elle coule des jours paisibles pour donner naissance à ses bébés au CESECAH*. Une semaine avant la mise-bas, elle a été installée dans la maternité, un espace préservé auquel seuls les techniciens qui la chouchoutent et veillent sur elle ont accès.

Le 30 novembre 2020, 7 chiots sont nés sous la surveillance d'un membre de l'équipe. Pendant 3 semaines, cette petite famille est restée dans ce lieu protégé, pour éviter tout problème de santé.

Ces chiots sont destinés à devenir chiens guides d'aveugles ou futurs reproducteurs au CESECAH et ont déjà été réservés par les Écoles où ils partent à l'âge de 9 semaines. Le CESECAH sera très attentif à leur devenir et espère que d'ici deux années, ils feront le bonheur de personnes déficientes visuelles.

* CESECAH : Centre d'Etude, de Sélection et d'Elevage de Chiens guides pour Aveugles et autres Handicaps

Les Chiens Guides rendent hommage au Président Valéry Giscard d'Estaing (ici en juin 1996 à l'inauguration du CESECAH).





**Tous unis dans la
Fédération Française
des Associations de Chiens
guides d'aveugles.**



Pour plus d'information,
contactez Mame Seck ou
Alice Larivière : **service
relations donateurs**
Tél : 01 44 64 89 89
ou 01 44 64 88 61

Encore un très grand merci pour votre action, vos revues et votre calendrier. Je suis toujours très émue par tous ces témoignages qui montrent combien vos actions sont précieuses et pleines d'humanité surtout vis-à-vis des personnes aveugles. Bonne année 2021... malgré les difficultés liées à cette pandémie. Sylvie L.

Chère Madame,

Merci pour votre mot et votre générosité qui nous vont droit au cœur.

C'est grâce à la grande chaîne de solidarité dont vous faites partie que nous pouvons mener nos actions et nous vous en sommes très reconnaissants. Le chien guide permet en effet aux personnes déficientes visuelles de retrouver leur autonomie et renouer des liens sociaux.

Bonne année à vous aussi.

Alice Larivière - relations donateurs

Bonjour, j'ai adopté un chiot récemment, et des amis m'ont conseillé de commencer son dressage. Cependant, je voudrais plutôt l'éduquer pour qu'il devienne un chien guide. Pouvez-vous me conseiller un manuel pour ce faire ? Merci d'avance. Christophe C

Cher Monsieur,

Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez à notre cause. Devenir éducateur de chiens guides ne s'improvise pas, l'obtention d'une certification professionnelle est indispensable. Le cursus de formation en alternance dure 4 années et comprend 1000 à 1200 heures de cours théoriques.

Vous trouverez toutes informations sur ce métier et la formation qui y mène sur notre site : www.chiensguides.fr (rubrique Les métiers). Une carte de France des associations fédérées éduquant des chiens guides avec leurs coordonnées est également disponible. À noter que nous recevons un nombre important de demandes pour un nombre de postes extrêmement restreint.

Mame Seck - relations donateurs



**LES CHIENS
GUIDES
D'AVEUGLES**

Fédération Française des Associations
de Chiens guides d'aveugles

71 rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél : 01 44 64 89 89
www.chiensguides.fr
E-mail : federation@chiensguides.fr



Association sans but lucratif - Loi 1901
- C.C.P. La Source 33.706.50 R - Reconnue
d'Utilité Publique par Décret du 26.08.81

- Nous appliquons la réglementation sur la protection des données (RGPD). À cette occasion, les règles relatives à vos données personnelles sont en vigueur :
 - pouvoir consulter à tout moment les données en notre possession vous concernant.
 - fournir des informations sur les données que nous recueillons et la façon dont nous les utilisons.
- La FFAC a toujours apporté une attention particulière à la sécurisation et l'utilisation des données. Sachez que vos droits, notamment de suppression des données vous concernant, sont applicables.



La FFAC et les Associations fédérées ne font ni démarchage téléphonique ni vente à domicile (calendriers, cartes de parrainage, dons, etc.). L'UNADEV ne fait pas partie de la FFAC et n'est pas une École de chiens guides.



La Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) ne vit et n'agit que grâce à la générosité du public, grâce aux dons et legs qu'elle reçoit, GRÂCE À VOUS. ↓ AIDEZ-NOUS ! ↓



LES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles **FFAC**
71, rue de Bagnolet - 75020 PARIS - Tél. : 01 44 64 89 89 - Fax : 01 44 64 89 80

Bon de Soutien

(À retourner à : FFAC,
71 rue de Bagnolet 75020 Paris)



Oui, pour élever, éduquer et offrir plus de chiens guides aux personnes déficientes visuelles, je fais un don de :

25 € 50 € 100 € 200 €

À ma convenance : €

Veillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de la FFAC.

→ **Je recevrai le reçu fiscal qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de ce don et permet à la FFAC d'agir trois fois plus.**

Mes coordonnées : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

LES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

Et si votre legs permettait plus de rencontres entre aveugles et chiens guides ?



Tom et Moby son chien guide.

Tous ensemble et dans toute la France, les Écoles de chiens guides d'aveugles et notre Fédération mettent tout en œuvre pour éduquer des chiens guides et les remettre gratuitement à des personnes aveugles ou malvoyantes.

En transmettant vos biens à l'une de nos Associations, vous participez concrètement à ces rencontres qui redonnent mobilité et autonomie aux personnes handicapées visuelles dans leur vie quotidienne.

Toutes nos Associations sont exonérées de droits de succession et utilisent donc l'intégralité de votre legs pour leurs missions.

Pour obtenir des renseignements sur le legs, demandez en toute confidentialité notre brochure gratuite avec le coupon ci-dessous ou contactez Kristel COHEN au **01 44 64 89 84** ou par mail à k.cohen@chiensguides.fr.

www.legschiensguides.fr



Tous unis dans la **Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles**.



● FONDATION « Chiens guides pour jeunes 12-18 ans, partout en France »
● FRÉDÉRIC GAILLANNE

Partout en France nous agissons au plus près des personnes déficientes visuelles au quotidien.

© Christophe Charzat

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE - LEGS - ASSURANCE VIE



LES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles

Oui, je souhaite recevoir la brochure d'information sur les legs et les assurances-vie et je retourne ce coupon à : **FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES - 71 rue de Bagnole - 75020 PARIS**

Mlle Mme M

Adresse : _____

Code postal : _____



YDSM2102